

Desrosiers-Sabbath, R., (1993). *L'enseignement et l'hémisphère cérébral droit*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Hélène Gravel

Volume 19, numéro 4, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031686ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031686ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gravel, H. (1993). Compte rendu de [Desrosiers-Sabbath, R., (1993). *L'enseignement et l'hémisphère cérébral droit*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19 (4), 805-806.  
<https://doi.org/10.7202/031686ar>

Desrosiers-Sabbath, R., (1993). *L'enseignement et l'hémisphère cérébral droit*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Je reçois en même temps le livre de madame Desrosiers-Sabbath et une feuille de directives très précises quant au format à suivre pour en faire une recension. Comme c'est ironique! On m'envoie un livre vantant les bienfaits d'une pensée holistique, libre et sans frontière tout en m'imposant des paramètres très précis. Comment concilier les deux? C'est le tour de force que réussit madame Desrosiers-Sabbath et ce, avec une main de maître. Se référant à la fois aux sciences, à la médecine, à l'histoire, à la sociologie, à la psychologie, et j'en passe, elle fait preuve non seulement d'une très grande érudition mais elle réussit à tisser une argumentation tellement convaincante que même l'esprit le plus rationnel et ordonné doit se soumettre à l'évidence de ses propos. De plus, elle dresse habilement les ponts entre les grands scientifiques et les génies créateurs, tels Proust, Baudelaire et Claudel. Ce faisant, elle prêche bien ce qu'elle pratique et fait du cerveau un organe intégré où l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche sont en équilibre.

Son livre se divise en deux parties: «faire appel à la pensée ou à l'hémisphère droit du cerveau» et «modèles de croissance personnelle». Dans son premier chapitre, elle commence par établir les jalons théoriques sur lesquels reposent ses propos. Elle fait appel aux différentes découvertes d'ordre psychologique, sociologique, neurologique et pédagogique sur le fonctionnement du cerveau et, par la suite, souligne le rôle de l'école dans le développement des habiletés propres à chaque hémisphère cérébral et aborde l'initiation à l'activité créatrice. Consacrant le deuxième chapitre aux stratégies d'activation de l'hémisphère céré-

bral droit, elle fournit des exemples concrets en écriture, en intégration des disciplines et en résolution de problèmes. Suivront, dans les troisième et quatrième chapitres, l'objectivation théorique des stratégies d'enseignement et un modèle d'enseignement adapté aux deux hémisphères cérébraux. La deuxième partie de l'œuvre se divise en trois chapitres où nous sont offerts, «dans la foulée du courant humaniste», des modèles de croissance personnelle.

Madame Desrosiers-Sabbath suggère de nombreux exercices et partage, avec ses lecteurs, le résultat d'un bon nombre d'expériences déjà bien rodées. À titre d'exemple, citons une unité complète en écriture, basée sur les analogies directes, personnelles et conflictuelles. Les étapes et la démarche sont bien définies, claires et précises. Elle offre, à titre d'exemple, une rédaction faite avant et après la démarche proposée qui, à mon avis, incitera tout enseignant à tenter l'expérience. La vision de madame Desrosiers-Sabbath est holistique et fait appel à la totalité de l'expérience d'apprentissage englobant la raison, les sentiments, le sens, le vécu, l'imaginaire, le langage verbal et non verbal. Les exercices qu'elle suggère sont pertinents autant pour l'apprenant que pour l'enseignant. Par contre, certains exercices suggérés, quoi qu'ils soient efficaces, sont quelque peu désuets, tels les exercices huit et neuf aux pages 149 et 150. Madame Desrosiers-Sabbath reprend la thèse de l'intégration des matières mais la mène plus loin en suggérant «l'intégration du développement de la personnalité à l'enseignement des disciplines». Quoiqu'elle cite quelques exemples en mathématiques, la plupart des mises en situation rejoignent le langage écrit. Le lecteur aurait apprécié une plus grande variété d'exemples, dans un plus grand nombre de disciplines à différents niveaux scolaires.

Madame Desrosiers-Sabbath termine en disant que «l'école doit faire des choix non pas à la croisée des chemins de la connaissance objective et de connaissance subjective, mais plutôt à leur confluence» (p. 205) C'est, je crois, la direction que nous devons prendre pour préparer des élèves qui devront négocier leur existence dans le prochain millénaire. Le livre de madame Rachel Desrosiers-Sabbath est un bon pas dans cette direction. Cette révolution en éducation exige toute une réforme, non seulement au niveau des structures scolaires, mais à celui des mentalités.

Hélène Gravel  
École des sciences de l'éducation  
Université Laurentienne

\* \* \*